

## « Le Souvenir »

*C'est un héritage qui n'a pas d'âge,  
C'est la vie d'un visage qu'on partage,  
qu'on revoit tous les jours, toutes les heures,  
Qui s'enfuit et qui court dans les cœurs.*

*Jours heureux, malheureux : souvenirs...*

*C'était pour le meilleur et une nuit pour le pire,  
car on frappe à la porte, sans rien dire ils sont là,  
Les gendarmes français ils sont là mais pourquoi ?*

*« Suivez-nous, et sans crainte, car c'est juste un contrôle,  
juste un petit problème, oui c'est juste un contrôle. »*

*C'est ainsi qu'on partait pour très loin, pour nulle part,  
pour un très grand voyage, finissant très très tard.*

*Tellement tard que pour eux, le temps s'était cassé,  
le tic tac de l'horloge d'un coup s'est arrêté.*

*Et ils sont des milliers et ils sont des millions,  
qui voyagent ainsi, sans noms et sans prénoms.*

*Ils ont fini au camp avec un matricule,  
un simple numéro, pas même une majuscule.*

*Mais tous, ils restent dignes, même dans la nudité,  
ils sont là, tous debout, rayonnants de bonté,  
mais le regard est vide et le pas trébuchant,  
essayant de survivre, chaque jour et chaque instant.*

*Certains sont revenus, d'autres nous ont quitté  
nous laissant un message « Liberté ! Liberté ».*

*Ils sont partis très loin, mais si proche de nous  
pour nous dire que ce monde un jour peut être fou,  
que l'Amitié, L'Amour est pays sans frontière,  
que la paix doit toujours rester sur notre terre,  
que si les oiseaux chantent, c'est bientôt le printemps  
que le soleil est beau comme un amour d'enfant.*

*Et ils sont des milliers, et ils sont des millions,  
certains partis à pieds, en train ou en camion.*

*Ils voyagent dans nos rêves, ils parcourent nos nuits,  
pour que notre demain ne soit pire qu'aujourd'hui.*

*La mémoire est fragile, protégeons la mémoire,  
à transmettre aux enfants, pour rester dans l'histoire,  
comme un cadeau du ciel, comme un cadeau d'espoir  
pour que personne un jour ne soit plus seul un soir.*

*« Qu'un beau jour, notre monde soit un monde à aimer,  
avec ceux qui sont morts et ceux qui ont semé. »*



Texte de Jean-Marie Roussière  
Dimanche 27 avril 2003  
Journée des Déportés